

fête de Noël

« Il est venu par amour pour nous »

Faut-il préciser que le « Il » dans le thème choisi pour notre fête de Noël cette année n'est ni Saint-Nicolas ni le père Noël ? Celui dont nous voulons parler aujourd'hui, c'est, bien sûr, Jésus... Jésus de Nazareth – pourtant né à Bethléhem !

À bien y réfléchir, j'ai vraiment l'impression que nous, chrétiens, sommes bien trop modestes dans notre présentation de ce qui s'est passé il y a deux mille ans à Bethléhem ! Bien sûr, les circonstances *étaient* modestes, le décor était simple, dépouillé, rude même. Il n'y a pas d'étable propre, il n'y a pas d'étable qui sent bon... à part une étable désaffectée ! Marie et Joseph étaient un couple modeste. Les récits des évangiles, sans sombrer dans le misérabilisme, ne cachent pas la simplicité, le dépouillement, la précarité même de l'accouchement. Mais c'est pour mieux nous faire comprendre le caractère unique de cette naissance...

Un couple ordinaire met au monde un enfant extraordinaire. Un décor modeste cache un événement hors du commun. Nous ne fêtons pas Noël pour nous extasier devant un nouveau-né dans une mangeoire, mais pour nous émerveiller devant un mystère : *Il est venu*...

Il y a quelque chose d'incongru dans le fait de dire d'un bébé qu'il est venu. Pour autant qu'on le sache, avant sa conception, avant la rencontre de l'œuf et du spermatozoïde, le futur petit être humain *n'existe pas encore*. Pourtant, de Jésus nous affirmons avec force qu'il est venu ! Nous l'affirmons parce que la Parole de Dieu l'affirme. Nous l'affirmons comme tous les chrétiens, depuis les tout premiers, l'ont affirmé : celui que Marie a déposé dans le foin de la mangeoire n'était pas le fruit de l'amour de Joseph et Marie, mais la

preuve de l'amour de Dieu pour toute l'humanité.

J'aimerais vous rappeler brièvement quelques-unes des affirmations que la Bible fait au sujet de Jésus, en vous invitant à y réfléchir pour – peut-être – toucher du doigt quelque chose du mystère de Noël.

Ces affirmations, vous les avez peut-être déjà entendues. Elles ont été faites à différents moments, pendant la vie de Jésus sur Terre, ou après sa mort et sa résurrection. Ce matin, je me permets de les remettre dans le contexte de la naissance à Bethléhem pour nous aider à approcher le miracle de Noël.

Pour illustrer ces propos, vous allez voir apparaître différentes représentations artistiques de la scène qu'on appelle « la Nativité » : elles sont extrêmement diverses et variées. Elles sont là, en arrière-fond, pour rappeler que tout ce qui est dit de Jésus dans les textes bibliques que je vais vous lire est vrai déjà de l'enfant dans l'étable. Et ça, c'est extraordinaire...

[image1] Une vision un peu austère de la Nativité !

Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. (Jean 1.14)

La Parole dont il est question ici est celle qui a retenti lors de la création du monde. *Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! Et il y eut de la lumière.* Toute la puissance qui a créé l'univers est là dans cet enfant vulnérable dans la crèche...

[image2] Une vision plus chaleureuse. Les bergers découvrent celui que les anges ont annoncé : *il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.*

Car tout ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ et habite pleinement en lui... (Colossiens 2.9)

Depuis bien longtemps, les hommes ont raconté des histoires de dieux qui prennent forme humaine pour se promener sur la Terre, pour s'amuser ou se venger. Mais personne n'au-

rait jamais osé imaginer le Dieu tout-puissant devenant homme de cette façon-là, par la naissance... Dieu ne se déguise pas en homme, Dieu se fait homme : cela dépasse, et de loin, notre imagination ! Nous le savons parce que Dieu lui-même l'a révélé. Sans cela, Noël ne serait pas un mystère lumineux, mais un mystère ténébreux, opaque.

[image3] Ici, les bergers semblent se demander : « Mais comment ce petit enfant pourrait-il sauver qui que ce soit ? »

« *Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » (Jean 1.29)

L'innocence de l'agneau colle bien avec le nouveau-né. Mais ces paroles ont été prononcées juste avant le baptême de Jésus, à l'âge adulte. Pourtant – et en cela il se distingue de tous les êtres humains qui ont vécu sur notre planète –, Jésus pouvait revendiquer ce jour-là et jusqu'au bout, l'innocence du nouveau-né qu'il a été. Le comparer à un agneau n'est pas une façon de rappeler qu'il est né dans une étable, mais d'annoncer qu'il va mourir en sacrifice pour les fautes des autres, comme mouraient chaque jour les agneaux qui étaient offerts sur l'autel dans le temple de Jérusalem.

[image4] Joseph contemple l'enfant dont il a été dit, avant sa naissance : *il sera appelé Fils du Très-Haut... il sera appelé Fils de Dieu.*

Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. (Matthieu 3.17)

Cette déclaration retentit non pas dans l'étable, mais juste après le baptême de Jésus, baptême qui concrétisait la volonté du Fils de Dieu d'aller au bout de sa mission. Le Père rappelle ici que lui et son Fils sont unis comme les doigts de la main dans la réalisation de cette mission que Jésus a acceptée. Il est venu offrir à l'être humain déboussolé, dévoyé, le moyen de

renouer avec son Créateur – et donc avec la vie.

[image5] Sur ce tableau, l'enfant est particulièrement « lumineux »...

Cette lumière était la seule lumière véritable, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les hommes. (Jean 1.9)

Sa lumière nous éclaire encore ce matin alors que nous réfléchissons au sujet de sa venue à Noël. Je bénis le jour où sa lumière m'a éclairé pour que je saisisse qui « se cache » dans la crèche de Bethléhem. Dieu s'est approché de nous en Jésus. Tous les êtres humains sont au bénéfice de cet « éclairage ». Que faites-vous, que ferez-vous de sa lumière ?

[image6] Autre artiste, autre vision des choses, mais toujours au centre cet enfant pas comme les autres.

Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. (2 Corinthiens 5.19)

Déjà à Bethléhem, Dieu était dans son Christ qui venait de naître. **La réconciliation était en marche.** Elle allait mener Jésus tout droit à la croix, car seule l'offrande de sa vie innocente pouvait racheter les pécheurs que nous sommes.

[image7] Encore une « Nativité »...

Oui, c'est lui qui est notre paix. (Éphésiens 2.14)

Nous sommes quelques-uns ici ce matin à pouvoir dire comme l'apôtre Paul que, oui, Jésus est notre paix. Que Jésus nous a permis de renouer avec Dieu, de découvrir à sa lumière pourquoi nous existons, de savoir ce que nous valons et où nous allons. N'hésitez pas tout à l'heure à interroger ceux qui vous ont invités. Demandez-leur : Si Jésus n'était jamais né à Bethléhem, qu'est-ce que cela changerait pour vous ? Cela

pourrait déboucher sur des échanges intéressants !

[image8] Un autre tableau qui évoque la lumière qui émane de Jésus...

Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les humains ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Jean 3.19)

La Bible dit les choses de façon très carrée ! Parce qu'elle nous apporte le regard de Dieu sur ce que nous sommes. Tourner le dos à la lumière que Jésus apporte, c'est prouver qu'on a des choses à cacher ! Et qu'on n'est pas prêt à les affronter honnêtement. Le Dieu qui nous a fait vous invite aujourd'hui à sortir de l'ombre...

[image9] Il est venu par amour, il est venu mourir par amour pour nous...

Celui qui croit au Fils a la vie avec Dieu pour toujours. Celui qui refuse de croire au Fils ne verra pas cette vie, mais la colère de Dieu restera sur lui. (Jean 3.36)

Lorsque nous regardons honnêtement ce que nous avons fait de notre vie, de nos relations, de notre planète, de l'Évangile, la « colère » de Dieu est totalement justifiée. Mais il a tant aimé les humains qu'il a envoyé son Fils...

La balle est dans notre camp. Qu'allons-nous faire de Jésus-Christ ? Qu'allez-vous faire de l'amour de Dieu fait homme ?

Jésus n'est plus dans la crèche. Il n'est pas non plus sur la croix. Celui qui existait depuis toujours lorsqu'il s'est manifesté dans l'étable de Bethléhem continuera à vivre pour toute l'éternité – et il nous propose de partager cette vie. Celui qui est mort sur la croix, condamné à ma place, à votre place, est sorti du tombeau, ressuscité, vivant : la mort n'a pas de pouvoir sur lui.

Noël nous parle d'une main tendue. C'est la main de Dieu et c'est vers nous qu'elle est tendue. Le Fils de Dieu est venu par amour pour nous. Il est venu par amour pour vous.

Je vous souhaite d'en prendre vraiment conscience, puis d'en tirer les conséquences qui s'imposent. Pour que ce soit vraiment cette année, pour vous, un joyeux Noël !

[Note : Les images incluses dans ce dossier peuvent servir à la préparation d'une présentation Powerpoint ou être intégrées à une liste sous OpenSong.

Pour chaque point, projeter une première diapo avec l'image seule, puis une deuxième avec l'image comme fond et le verset biblique en surimpression.]